

A la recherche du temps perdu : impact d'un travail d'histoire de vie sur la prise en charge institutionnelle de patients schizophrènes.

L'**objectif** de cette recherche clinique est d'évaluer les répercussions d'un travail d'histoire de vie sur la prise en charge institutionnelle de patients schizophrènes.

La population est constituée, au sein d'un foyer de post-cure, de deux patients schizophrènes connus du secteur psychiatrique depuis plus de dix ans, et de neuf membres de l'équipe soignante (sept infirmiers et deux psychiatres).

Les outils du recueil des données sont deux entretiens d'histoire de vie avec les patients, et un entretien individuel avec les soignants. L'ensemble des entretiens a été soumis à une analyse thématique.

Les résultats ont montré que le travail d'histoire de vie, au sein du foyer de post-cure, est à l'origine des impacts suivants :

- Il influe sur la construction identitaire de la personne, sous certaines conditions.
- Il permet à la personne psychotique d'acquérir un statut de sujet aux yeux des soignants.
- Il dynamise le désir de soin des soignants à court terme, mais ne participe pas à son soutien à moyen et long termes.
- Il influence la prise en charge, en « catalysant » les projets thérapeutiques envisagés ou en générant de nouvelles propositions.
- Il mobilise de nombreuses défenses de la part de l'équipe soignante.

Conclusion : notre étude a permis d'approfondir la connaissance d'un outil peu utilisé dans le domaine de la psychologie : l'histoire de vie. Nous avons développé les intérêts que présente ce dispositif et montré que ce dernier trouve sa place pour une utilisation clinique au sein d'une institution thérapeutique accueillant des personnes psychotiques. Des études auprès d'un plus grand nombre de personnes sont nécessaires pour pouvoir généraliser les résultats.

Charlotte Soumet-Leman, Diplômée EPP / Promo D. Lagache